

**Postulat Jean-Marie Surer et consorts au nom du groupe libéral - Rebondir pour
montrer aux Vaudois leur patrimoine des Beaux-Arts !**

Développement

Au lendemain de l'échec de la votation pour un musée des Beaux-Arts à Bellerive, il est indispensable de ne pas laisser s'enliser tant les analyses que les désillusions sur les raisons diverses de cet échec. Un travail considérable d'investigation a été réalisé depuis plus de 15 ans pour la culture dans le canton. Tout abandonner aujourd'hui pour des prétextes d'architecture ou de site serait désastreux. Les Vaudoises et les Vaudois possèdent un patrimoine caché qui dort dans des réserves, ce n'est pas une solution. Il faut rapidement s'investir pour un nouveau projet, rassembleur, qui leur permette d'admirer les œuvres qui leur appartiennent. Il faut tout mettre en œuvre pour que la culture devienne partie prenante de la vie de tous les Vaudois dans l'ensemble du canton afin qu'ils se mobilisent pour porter un projet qui les séduise.

Dans cette optique le présent postulat demande au Conseil d'Etat :

- une analyse des raisons de l'échec de cette votation ;
- une analyse de tous les sites possibles en plus de l'alternative de Rumine ;
- une description de ce qu'il attend de la participation privée ;
- une description des actions qu'il entend mener pour réaliser un élément phare de son programme de législature en matière de culture ;
- s'il envisage une collaboration intercantonale en la matière ;
- un planning afin d'éviter de sacrifier une génération par une longue attente.

Souhaite développer et demande le renvoi en commission.

Lausanne, le 2 décembre 2008.

(Signé) *Jean-Marie Surer et 19 cosignataires*

M. Jean-Marie Surer : — Rassurez-vous, je ne suis pas là aujourd'hui pour défendre Bière, qui aurait certainement de grandes halles et de gros bunkers à proposer pour un Musée cantonal des Beaux-arts au vu de la réduction de l'armée ! Non, je ne suis pas là pour cela, rassurez-vous. Le postulat du groupe libéral s'inscrit dans la même idée, dans la même tendance et dans la même réflexion que celui du groupe socialiste.

Après une campagne que je qualifierais d'extrêmement dure, tendue et agressive, je pense qu'il est temps, aujourd'hui, de retrouver une certaine sérénité dans ce dossier important. Il est bon aussi de continuer à réfléchir après l'éveil culturel que les Vaudois ont vécu avec ce débat. De nombreuses Vaudoises et Vaudois étaient, auparavant, assez peu sensibles à la culture. Mais le débat a été tellement intense et médiatisé que, aujourd'hui, nombreux d'entre eux ne sont plus insensibles à la culture et la culture picturale en particulier. Et je rejoins tout à fait M. Claude Schwab. Je pense que la majorité des Vaudois est éventuellement indifférente à la culture, mais en tout cas pas opposée à un Musée cantonal des Beaux-arts, je l'ai éprouvé moi-même pendant cette campagne. La majorité des Vaudois veut un Musée cantonal des Beaux-arts, j'en suis convaincu. Il faut donc aujourd'hui poursuivre la lutte et le

débat. Les Vaudoises et les Vaudois, et le canton de Vaud, méritent aujourd'hui d'avoir un Musée cantonal des Beaux-arts.

Notre postulat demande notamment, comme l'interpellation Marc-Olivier Buffat, d'analyser les échecs de ce projet. Je pense qu'il faudra associer à cette analyse toutes les Vaudoises et les Vaudois et ne pas se contenter de travailler dans le milieu serré et fermé qu'est le milieu politique.

Enfin, important aussi, il faut que nous ayons un planning parce que, s'il fallait de nouveau quinze ans pour arriver à une votation populaire et à un rejet une fois encore, ce serait dommage. Il ne faut pas sacrifier une génération de Vaudois. Nous souhaitons aussi réfléchir pour que les choses se fassent assez rapidement. Voilà les raisons de notre postulat que nous vous invitons à transmettre à une commission pour qu'elle traite l'ensemble du package et fasse un brainstorming après cette douloureuse votation populaire.

La discussion est ouverte.

Mme Catherine Labouchère : — Tout ou presque a été dit sur le Musée cantonal des Beaux-arts et sur le non sorti des urnes le 30 novembre dernier. Du discours le plus construit au plus pusillanime, de l'analyse objective à la logorrhée spécieuse, on a entendu toute la gamme des réactions possibles. Que l'on ait été partisan ou opposant à ce projet, la décision est tombée, prise par des citoyens majeurs. Mais les conséquences vont s'imposer aussi à ceux qui n'ont rien pu décider, les jeunes en dessous de 18 ans. Et pourtant, c'est justement à cette tranche d'âge que nous devons rendre des comptes, eux qui ne verront pas de sitôt les 98% du patrimoine des Beaux-arts vaudois, qui dorment dans les caves du canton.

Pour eux et pour tous ceux qui souhaitent profiter de ce patrimoine, ce postulat vient demander en plusieurs points une analyse sur les causes et la faisabilité du choix d'une alternative crédible. Les libéraux sont très fortement attachés à ce qu'un projet se dessine rapidement, qu'il soit rassembleur et porteur. Ce postulat émet des pistes. Il faut y réfléchir et redonner du souffle à la culture. Alors, ceux qui se sont mobilisés pleinement pour voir enfin se réaliser l'accès aux trésors des Beaux-arts vaudois n'auront pas travaillé en vain à la réalisation de leur objectif : permettre aux Vaudoises et Vaudois d'accéder à ce qui leur appartient. Le canton de Vaud a besoin d'une vision culturelle d'envergure. Nous avons tous le devoir de nous atteler à sa concrétisation.

La discussion est close.

Le postulat, cosigné par au moins 20 députés, est renvoyé à l'examen d'une commission.